

6 coupures de presse relatant l'inauguration du groupe scolaire de La Madeleine-de-Nonancourt

Numéro d'inventaire : 2015.19.26

Type de document : article

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1957

Matériau(x) et technique(s) : papier, encre Description : 6 parties de page de journal

Mots-clés: Inaugurations

Bâtiments scolaires : Écoles primaires Autres descriptions : Langue : Français

Lieux: La Madeleine-de-Nonancourt







LA MADELEINE-DE-NONANCOURT Aussi riche d'espoir que de passé La Madeleine a construit pour ses cent cinq entants une école moderne



LA NOUVELLE ECOLE

Depuis bientôt un an, La Madeleine s'enorgueillit d'une construction moderne, de ligne presque révolutionnaire dans le cadre attachant de ce village où jusqu'ici le passé retenait le visiteur avec plus de force que l'actuel.

Les souvenirs, en effet, y sont de choix, puisqu'il est à peu près dertain que les murailles dont on peut encore voir des vestiges datent d'avant la guerre de Cent ans. C'est en 1130 qu'Henri I'r d'Angleterre institua la foire Sainte-Madeleine. L'agglomération semble ensuite perdre un peu de son importance au profit de Nonancourt dont une charte de Nonancourt dont une charte de Lou atteste l'existence, mais la guerre de Cent ans, qui fut la voir redomné quelque éclat. L'église actuelle date du XV-siècle et elle a été reconstruite sur l'emplacement d'une église plus ancienne.

Cependant, l'école nouvelle ne « Jure » ni avec les murailles, ni avec l'église, ni même avec la mare toute proche bien connue. des amateurs de patin a glace de la région.

Un nombre croissant d'élèves exigeait l'adjonction d'une classe aux deux existants le visur l'emplacement d'une église plus ancienne.

L'installation nouvelle a fefetuée sous la direction et la surveillance de M. Caudron, arbitiete à Dreux; pour la plomberie et le saintaire; Demède, de Saint-Luidin, pour l'électricité; Lémbert, de Dreux, pour la pointer et la situation que tour de de la maritie de la visure production d'une classe exigeate l'adjonction d'une des de la complaint a place de la complaint a glace de la région.

Un nombre croissant d'élèves exigeait l'adjonction d'une des saintaite de M. Caudron, arbitiete à Dreux, pour la pouberie et le saintaite per la plomberie et le saintaite per le peur le production d'une de la complaint a place de la gerte de Cent ans, qui fut l'interie (L'expèvre, de Creux, pour la couverture du logement des maîtres, ont partiture l'avant la glace de la région.

Un nombre croissant d'élèves exigeat l'adjonction d'une des saintaits de l'amarce le connaite de la verte d'existence, mais la verte de Cent ans qui fut nistratives nécessaires, ne vit sa réalisation que trois ans plus stard.

Les travaux furent rondement menés: commencés en février 1955, ils furent terminés en mai 1956, date à laquelle les élèves prirent avec joie possession de leur nouvelle école.

Ils y sont cent cinq maintenant, filles et garçons, répartis en trois classes.

C'est une construction préfabriquée type Jean Prouvé, mise au point à Maxéville, près de Nancy, qu'a choisie le conseil municipal de La Madeleine; on en conait au moins par l'image la netteté, la sobriété, l'aspect pratique. La lumière y est maitresse: elle y pénètre largement par les grandes bales qui bordent d'un côté le couloir desservant les classes, de l'autre les classes elles mens.

Un préau couvert et un groupe sanitaire complètent l'aménagement. Dans la cour, spacieuse, se dresse encore une maison qu'occupent M. Vadelorge, le dynamique directeur, Mme Vadelorge et leurs enfants. Une adolore de la madeleine.





TORRED Création moderne l'école de La Madeleine-de-Nonancourt mérite le nom de " Paradis des Enfants " Elle a été inaugurée hier par M. Pierre Mendès-France

Dans le cadre traditionnel d'un village normand qui semble s'être durant des siècles interdit avec une prudence raisonnée toute adaptation au goût moderne, les habitants de La Madeleine-de-Nonancourt, du moins ceux qui depuis longtemps n'ont plus l'âge scolaire, perpétuent n'ont plus l'age scolaire, perpetuent le passé. Groupés d'une part autour de leur monument aux Morts, répartis par ailleurs dans de plus neuves maisons que surplombe une mare dont la solide croûte verte dissimule pudiquement en période caniculaire 'indigence aqueuse, leur vie serait sans histoire...

Mais l'exiguïté de ses locaux scolaires, assez considérablement vétustes, avait, voici cinq ans, ému le maire toujours en activité, M. Huet, et son Conseil municipal. Les besoins de l'école augmentaient sans cesse. de l'ecole augmentaient sans cesse. Les effectifs, en augmentation constante, exigeaient un cadre neuf pour les accueillir. Les maîtres étaient sacrifiés encore plus que les enfants : questions logement, matériel scolaire, paire d'expression pour les résertés. aire d'expansion pour les récréations.

Un projet fut mis au point par les édiles, les formalités réduites au miédiles, les formalités réduites au minimum, car le conseiller général, M. le docteur Dauphin, et le président de l'Assemblée départementale, M. Pierre Mendès-France, s'étaient intéressés directement à cette question et les travaux purent embrayer dès le début de 1955. Quatorze mois après, ils étaient terminés. En mai 1956, enthousiasme. Cent élèves, garcons et filles, prenaient possession cons et filles, prenaient possession de ce palais du bonheur : une mai-

de ce palais du bonheur : une maison faite pour eux et entièrement conçue en fonction de leurs besoins. L'école de La Madeleine-de-Nonancourt a été inaugurée solennellement hier par l'ancien président du Conseil, M. Pierre Mendès-France, entouré de nombreuses personnalités du département de l'Eure.

C'est une construction préfabriquée du type Jean Prouvé, mise au point à Maxeville, près de Nancy. Ses caractéristiques sont : la netteté, la sobriété, la recherche du pratique. La lumière domine : de grandes baies lui permettent de pénétrer largement. Elles bordent tout le côté du couloir desservant les classes. De l'autre côté, un paysage agreste, vrai décor fait pour une école.

L'aménagement, qui en a été scru-puleusement étudié, comprend aussi un préau couvert, un groupe sani-taire, une cour immense pour les ré-créations. Elle sert aussi aux loisires Agrès et aménagement en font un stade tout indiqué.

Le logement des maîtres, M. et Mme Vadelorge, est une realisation craire et de bon goût.

La cantine a trouvé sa place dans

les anciens locaux.

L'installation si agréable est l'œuvre de M. Caudron, architecte drousie

M. Cloarec, artisan local, s'est oc-cupé de la menuiserie. Un autre Drouais, M. Lefebvre, a parachevé

la menuiserie. On doit à M. Mérillon, de Saint-Lubin, le parfait du sanitaire.

Un autre entrepreneur de Saint-Lubin, M. Demète, s'est occupé de l'électricité. M. Lambert, de Dreux, de la peinture et de la vitrerie. M. Roussel, de La Madeleine, de la ser-rurerie. M. Poirrier, de Dreux, de la converture du logement des moêtres couverture du logement des maîtres, La société Souarev, de Chartres, a revêtu le sol d'une matière plastique brune du plus heureux effet. Les établissements Robuscalier, de Ce-risay, dans les Deux-Sèvres, ont confectionné les tables et les sièges de classes.

Mais tous ces concours qui ne sont

que matériels, n'auraient pas suffi sans doute à créer autour des écoliers ce climat de gentillesse et de tranquillité si favorable à leur développement physique et intellectuel : se dépensant magnifiquement dans leur service, M. et Mme Vadelorge, que ne s'inquiètent pas de savoir quelles sont les heures fixées pour leur travail, sont jeudis et dimanches compris à la disposition de leurs élèves.

Ce sont leurs qualitée podd.

Ce sont leurs qualités pédagogiques exceptionnelles et le souci qu'a eu la municipalité de La Madeleine de Nonancourt de faire un effort maximum en faveur des jeunes généra-tions, c'est l'intérêt que leur ont marqué les officiels du département qui ont permis de faire de cette journée d'inauguration (tardive) une journée d'apothéose qui aura aussi été une journée de la reconnaissance tous les artisans de ce palais de

